

Koléa, «La Mecque» du rotin et de l'osier

Pour tout achat d'objet d'artisanat fabriqué à base d'osier ou de rotin, une seule adresse nous vient à l'esprit : la ville de Koléa, située à une quarantaine de kilomètres à l'ouest d'Alger. Ateliers de fabrication et commerces dédiés à ces deux matières naturelles sont dressés en enfilade sur la principale artère de cette ville. Koléa est incontestablement réputée pour ses artisans ingénieux qui ont su préserver et perpétuer ce métier, de père en fils. De la simple corbeille à fleurs, au rocking-chair, en passant par de magnifiques meubles en rotin, cet art est loin d'être mineur, dans ce petit village pittoresque.

Du roseau à l'osier

A Koléa, on est artisan spécialisé en osier de père en fils. C'est dans son atelier situé à la rue d'Alger, principal axe commercial de Koléa, que nous retrouvons Kamel Yassa en plein travail.

Assis sur un petit tabouret, il tisse avec dextérité de longues tiges en osier qui prennent rapidement la forme d'une corbeille à pain : «J'avais 12 ans lorsque j'ai commencé à mettre la main à la pâte – si je puis dire – “coaché” par mon père. Lui-même exerçait ce métier depuis les années 1950. Avant de se spécialiser dans l'osier, il a fait ses premières armes en fabricant des objets d'artisanat à base de roseau et de raphia.»

Tout en continuant à tisser sa corbeille, Kamel nous livre un petit historique. «Les premiers artisans installés à Koléa sont originaires de Kabylie... Les premiers arrivés ont parrainé les nouveaux débarqués, et c'est ainsi que cet artisanat s'est développé dans cette région. Dans les années 1970 et 1980, c'était un commerce très florissant. Nous recevions des cars entiers chargés de touristes qui faisaient une razza de nos produits. La décennie noire a sonné le glas de cette époque prospère», regrette-t-il.

Corbeilles, paniers et abat-jour

Dans cette fabrique artisanale, un large éventail d'objets en osier s'offre au

regard : étagères murales, panier pour les courses, landau, abat-jour... La reine, c'est, bien sûr, la corbeille qui se décline sous toutes les formes : à pain, à linge, à layette, à gâteaux, à fruits, à fleurs... «Les fleuristes en commandent beaucoup pour décorer les voitures nuptiales. On m'en achète aussi à l'occasion des mariages. C'est très tendance de servir les gâteaux traditionnels dans des corbeilles en osier décorées et enrubannées.»

Quant à la matière première, Kamel nous apprend qu'elle est essentiellement importée de France et d'Espagne : «Certes l'osier est présent en Algérie – Béjaïa et Jijel notamment –, mais il n'est pas d'aussi bonne qualité que celui d'importation», précise-t-il.

Un bon rapport qualité-prix

Les clients affluent d'un peu partout pour choisir des objets d'artisanat à base d'osier, comme ce couple qui s'est déplacé spécialement de Kouba pour repartir les bras chargés de plusieurs modèles de corbeilles et de paniers.

«Pour nous, la référence, c'est Koléa. On a l'embaras du choix question modèles et les prix sont toujours négociables !», confie-t-il.



Les meubles en rotin

L'autre «spécialité» de Koléa, outre la menuiserie, c'est la fabrication de meubles en rotin...

Quittant l'artère principale : la rue d'Alger, nous nous engageons dans une impasse où se trouve un atelier dédié à cette matière. Nous sommes chez les frères Moualed, une entreprise familiale transmise de père en fils. Madjid Moualed nous invite dans son antre. Il nous parle avec passion de son métier appris avec son père, le défunt Hadj Ramdane.

«Il avait débuté dans la région de Blida en 1932. Au commencement, il ne créait que des objets en osier. A partir des années 1970, la mode des meubles en rotin a déferlé sur l'Algérie. Mon père nous a initié, mes frères et moi, à ce métier d'artiste. Depuis, nous nous sommes spécialisés dans toutes sortes d'ameublements d'appartement et de jardin : salon, chambre à coucher, bibliothèque, fauteuils, chaises et tables de véranda...»

Un catalogue est mis à la disposition du client pour le choix de son modèle. «Les délais de réalisation



Photos : DR

dépendent de la nature du meuble à fabriquer. Pour un rocking-chair par exemple, trois à quatre jours sont nécessaires», (prix, entre 9 000 et 27 000 DA en fonction de la nature du rotin). Quant aux prix des salons, ils démarrent à 20 000 DA pour les plus simples pour atteindre la coquette somme de 250 000 DA pour les plus raffinés.

«Il s'agit d'un travail tissé nécessitant plus d'un mois de temps», précise notre artisan. «Le prix d'achat de la matière première entre également en jeu.

Une botte de 50 kg de canne de rotin (importé d'Espagne et de France) revient entre 30 000 et 40 000 DA. On peut tout fabriquer à base de rotin. Le modèle en vogue, en ce moment, c'est le fauteuil indonésien dit

Emmanuelle, dont le dossier représente les ailes déployées d'un paon. Tenez, installez-vous et jugez vous-même de son confort !» lance-t-il.

Confortable, certes ce fauteuil l'est, mais son prix a de quoi vous faire passer l'envie de vous y prélasser de peur de vous y accoutumer : 80 000 DA, SVP !

A ce prix-là, je préfère encore le rocking-chair, ce fauteuil qui bascule d'avant en arrière, mouvement très propice au farniente et à la détente !

Un siècle de vie !

Une chose est indéniable. Les Algériens sont de plus en plus accrocs aux meubles en rotin. «Ça fait plus chic, plus moderne. D'ailleurs, de nombreux couples, candidats au mariage, passent commande pour leur chambre à coucher. En plus d'être à

base d'un produit naturel, ces meubles ont une longévité d'environ un siècle !» assure Madjid (finalement, le prix du fauteuil indonésien sera quand même amorti puisqu'il pourra servir à mon futur petit-fils ou petite-fille !)

Tout pourrait être parfait dans le meilleur des mondes s'il n'y avait cet épineux problème que notre interlocuteur tient à soulever.

«L'administration fiscale ne prend pas, hélas, en considération la baisse d'activité de notre commerce à cause, entre autres, de la quasi-disparition des touristes chez nous... Un manque à gagner qui tranche avec les années où notre pays constituait une destination privilégiée pour les touristes du monde entier.»

SabrinaL

